

RECENSIONE DI TESI DI DOTTORATO
THÈSE DE DOCTORAT DE MARIANGELA
ALBANO :
LES EXPRESSIONS FIGÉES EN DIDACTIQUE
DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Şevval Tunç

DOKUZ EYLÜL ÜNİVERSİTESİ (TÜRKİYE)

seval-universite-tunc@hotmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-0795-4048>

Résumé : Ce compte-rendu décrit la thèse de Mariangela Albano. Cette thèse rassemble les résultats d'une recherche expérimentale portant sur 150 italophones adultes étudiant le français en milieu universitaire : l'Université Catholique du Sacré-Cœur de Milan, l'Université La Sapienza de Rome et l'Université de Palerme. Elle avait pour but de contribuer à l'analyse du traitement sémantique du figement linguistique et à la didactique de la phraséologie en français langue étrangère. L'auteur a pu avancer et vérifier des hypothèses permettant d'expliquer les procédés de figement afin de donner, d'une part, des outils aux enseignants en vue de leur didactisation et, d'autre part, des moyens pour leur appropriation par les apprenants.

Mots-clés : Français Langue Étrangère, phraséodidactique, figement, apprenants italophones adultes de FLE, sémantique cognitive, grammaires de construction.

Abstract : This report describes the PhD thesis of Mariangela Albano. This PhD thesis brings together the results of an experimental research on 150 Italian-speaking adults studying French in the university context: the Catholic University of the Sacred Heart of Milan, La Sapienza University of Rome and the University of Palermo. The aim of this study was to contribute to the analysis of the semantic processing of lexicalization and to the didactics of phraseology in French as a foreign language. The author has been able to advance and verify hypotheses explaining the process of lexicalization in order to give, on the one hand, tools to teachers for its didactisation and, on the other hand, means for learners for its appropriation.

Keywords: French as Foreign Language, phraseodidactics, lexicalization, Italian-speaking French as Foreign Language learners, cognitive semantics, construction grammars.

La thèse de Mariangela Albano, dirigée par le Professeur Dan Savatovsky, a été soutenue le 31 janvier 2020 à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle s'inscrit dans le prolongement des travaux de l'auteur dans le domaine de la phraséologie. Dispensant depuis 2014 des cours de sciences du langage et de français langue étrangère (désormais : FLE), M. Albano s'est intéressée à l'application de la sémantique cognitive et des grammaires de construction à l'enseignement de la phraséologie en FLE.

La thèse porte sur les résultats d'une recherche expérimentale menée auprès de 150 apprenants italophones adultes de FLE en contexte universitaire – une population composée d'étudiants en troisième année de *Laurea Triennale* (licence) et d'étudiants en première année de *Laurea Magistrale* (master) à Milan, Palerme et Rome.

Le but de la thèse est l'analyse du traitement sémantique du figement linguistique dans le cadre de la didactique du FLE. M. Albano a cherché à vérifier un certain nombre d'hypothèses sur les procédés de figement linguistique et tenté de fournir des outils pour didactiser les expressions figées. Ce travail lui a aussi permis de mieux identifier et décrire les pratiques de traduction des expressions phraséologiques par les apprenants italiens.

Pour tester tout cela, Mme Albano a soumis deux questionnaires aux étudiants : le premier questionnaire, appelé d'autoévaluation, composé de 131 questions, lui a permis de connaître la population testée. Ce questionnaire comprend deux parties : la première est consacrée aux enseignements du FLE en Italie (par exemple : formation des enseignants, méthodologies et outils) ; la deuxième à l'autoévaluation par les étudiants de leurs acquis en FLE.

Le second questionnaire porte sur le traitement, la traduction et la compréhension de sept constructions phraséologiques au moyen de huit exercices inspirés de travaux en phraséodidactique et en sémantique cognitive. Les expressions choisies sont : un *idiom* ou expression idiomatique (*avoir une araignée au plafond*), un syntagme idiomatique (*dévisser son billard*), un proverbe (*faute de grives on mange des merles*), un énoncé idiomatique (*Flûte alors !*), une collocation (*parler chiffon*), une collocation terminologique (*mordre dans son guidon*) et une expression semi-défigurée (*mariage plus vieux, mariage heureux*).

Ces catégories d'expressions permettent de couvrir les trois dimensions – syntaxique, sémantique et pragmatique – et sont sujettes à deux oppositions fondamentales : la lexicalisation/non-lexicalisation et la figurativité/non-figurativité.

En outre, M. Albano a eu recours à plusieurs classifications phraséologiques, comme celles de G. Gross (1996), Mejri (1997), Burger *et al.* (2007) et de González Rey (2007) afin de mettre en évidence les multiples dimensions du figement.

Pour sélectionner les expressions figées soumises aux étudiants dans le second questionnaire, elle a suivi deux démarches : 1) la recherche de cinq expressions par catégorie dans les dictionnaires et les corpus en ligne ; 2) une enquête auprès de 50 locuteurs de français L1. L'auteure a

choisi les expressions parmi les plus figurées et les moins fréquentes ou les moins familières, correspondant au niveau de compétence langagière C2 du CECRL. Il s'agit d'un niveau plus élevé que celui des apprenants italophones qui ont participé à son étude.

M. Albano a élaboré ce questionnaire en ayant recours à plusieurs modèles didactiques, notamment ceux de Bally (1951 [1909]), de Lüger (1997 et 1999), de Lewis (1993 et 2000), de González Rey (2002 ; 2007 et 2014) et de Cavalla et Crozier (2007 et 2009), de Tutin (2007a et 2007b) et en prenant appui sur certaines études de sémantique cognitive (Lakoff et Johnson, 1980 et 1999 ; Fillmore, Kay et O'Connor, 1988 ; Lakoff, 1987 ; Lakoff et Turner, 1989 ; Gentner, 1983 ; Goldberg, 1995 et 2006 ; Boers et Demecheleer, 1998 et 2008 ; Tomasello, 2008).

Les exercices proposés sont au nombre de huit : (1) un exercice à trous ou *cloze test* ; (2) un test à réponses multiples ; (3) une motivation de la réponse au second exercice ; (4) une ou plusieurs traductions possibles lemmatisée(s) ; (5) une traduction de l'expression en contexte ; (6) une motivation de la réponse au cinquième exercice ; (7) une production écrite de trois lignes présentant l'expression ; (8) la traduction en italien d'une expression française en contexte.

Les exercices ont permis de passer du décodage à l'encodage, en allant de la compétence lexicale (les formatifs de l'expression) à la compétence phraséologique (l'expression en elle-même) ; de l'expression lemmatisée en L2 à l'expression lemmatisée en L1 ; 3) de l'expression lemmatisée à l'expression contextualisée ; 4) de l'expression contextualisée dans un texte écrit à l'expression contextualisée dans un texte de production personnelle ; 5) de l'expression lemmatisée en L1 à l'expression lemmatisée en L2.

En outre, son intérêt pour le processus cognitif est visible dans le décodage des unités figées chez les apprenants ; dans la traduction adéquate dans le sens L2 > L1, puis le sens L1 > L2.

Pour analyser les réponses aux deux questionnaires, M. Albano a sélectionné six des variables du questionnaire d'auto-évaluation qui ont pu exercer une influence sur l'apprentissage de la phraséologie : 1) le nombre d'années d'étude de FLE ; 2) le niveau de la certification européenne obtenue en français ; 3) les séjours des étudiants à l'étranger ; 4) l'exposition des étudiants à un enseignement explicite de la linguistique ; 5) la nature de leurs connaissances en grammaire ou en linguistique (parties du discours, métaphore, synonyme, faux-amis, etc.) ; 6) leur connaissance des principales notions en vigueur en phraséologie (celles de locution, de syntagme idiomatique, d'énoncé idiomatique, d'expression idiomatique) et de la définition du champ de la phraséologie.

Les réponses aux questions sont directement liées aux réponses correctes aux tests portant sur les expressions figées. Il semble ainsi que les étudiants de l'Université Catholique du Sacré-Cœur de Milan dont la durée des études de FLE est la plus longue (10,9 années en moyenne) répondent en plus grand nombre de manière correcte aux tests de connaissance. M. Albano a approfondi l'analyse des réponses données aux questions sur les expressions grâce à une série de catégories forgées au sein des études en sémantique cognitive.

En ce qui concerne les erreurs, elle a pu remarquer que, dans la majorité des cas, elles sont dues à l'interférence de la L1 ou d'autres langues étudiées par les apprenants et à l'influence du cotexte.

Pour les omissions, plus nombreuses chez les étudiants de la Sapienza, elle a remarqué que les apprenants rencontrent des difficultés à comprendre non seulement le sens de certains mots qui composent les expressions, mais aussi à détecter la non-compositionnalité et le sens figuré.

Quant aux réponses correctes, plus nombreuses pour les étudiants de l'Université de Milan, elles s'expliquent de deux façons dans la plupart des cas : 1) le recours au raisonnement métaphorique et analogique ; 2) l'influence du contexte.

L'auteure montre que les apprenants ont une meilleure compétence en compréhension écrite et dans le processus d'encodage propre à la traduction qu'en production écrite. Son hypothèse est que les lacunes en expression écrite s'expliquent par un manque d'entraînement à l'écriture en général mais aussi par des difficultés à comprendre la structure interne des unités figées et à activer leurs connaissances référentielles.

Au-delà de ces résultats, l'apport de M. Albano est la prise en compte des grammaires de construction. Son analyse lui a permis non seulement de mettre en évidence les types de constructions que les apprenants ont employées en italien pour restituer correctement l'expression française, mais aussi de proposer des types de construction qui se répètent pour plusieurs expressions.

Elle met également en évidence les types de réseaux mentaux que les apprenants ont développés lors des exercices cognitifs ou d'explication. Elle s'appuie pour ce faire sur les travaux de sémantique cognitive consacrés à la métaphore conceptuelle (Lakoff et Johnson, 1980 et 1999 ; Lakoff et Turner, 1989 ; Kövecses, 2001 et 2002 ; Dobrovolskij et Piirainen, 2005).

En général, les apprenants emploient plusieurs types de raisonnements métaphoriques et ils les intègrent non seulement pour comprendre le sens de l'expression, mais aussi pour le transposer en langue maternelle. M. Albano a ainsi dressé une liste de cinq types de raisonnement : l'extension des métaphores conventionnelles, l'extension non conventionnelle des schémas conceptuels, l'altération de la projection métaphorique conventionnelle, la formation de métaphores composites et le *mapping* des métaphores-images.

De surcroît, l'auteure innove en dressant une typologie des pratiques traductives qui fait référence aux études de sémantique cognitive : 1) Expressions traduites obéissant à des conditions de *mapping* similaire et employant les mêmes mots ; 2) Expressions traduites obéissant à des conditions de *mapping* similaire mais employant des mots différents ; 3) Expressions traduites obéissant à des conditions de *mapping* différent et employant des mots différents ; 4) Perte du caractère figé ou défigé dans la langue d'arrivée. Son analyse permet ainsi de comprendre que les apprenants restituent des traductions en italien ou en français qui ne sont pas des constructions acceptables en montrant une difficulté à gérer cette partie du lexique.

Or, analyser le substrat cognitif d'une expression figée permet à l'auteure d'illustrer les dynamiques à l'œuvre dans la langue et la culture. Elle dévoile les mécanismes de création des expressions et permet de nous faire réfléchir sur la formulation des projections conceptuelles déterminées dans chaque culture.

Bibliographie

- BALLY, Charles (1951 [1909]), *Traité de stylistique française*, vol. I et II, Genève et Paris, Librairie Georg & Cie et Librairie C. Klincksieck.
- BOERS, Frank/DEMECHELEER, Murielle (1998), "A Cognitive Semantic Approach to Teaching Prepositions", *English Language Teaching Journal*, 53, 197–204.
- BOERS, Franck/LINDSTROMBERG, Seth (2008), "How Cognitive Linguistics Can Foster Effective Vocabulary Teaching", in Boers Franck/Lindstromberg Seth (eds.), *Cognitive Linguistic Approaches to Teaching Vocabulary and Phraseology*, Berlin/New York, De Gruyter, 1-61.
- BURGER, Harald/DOBROVOL'SKIJ, Dmitri/KÜHN, Peter/Norrick, Neal R. (eds.) (2007), *Phraseologie. Ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, Berlin, Walter de Gruyter.
- CAVALLA, Cristelle/CROZIER, Elsa (2007), *Émotions-Sentiments*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- CAVALLA, Cristelle/CROZIER, Elsa/DUMAREST, Danièle/RICHOU, Claude (2009) (eds.), *Le vocabulaire en classe de langue*. Paris : CLE international.
- DOBROVOL'SKIJ, Dmitri O./PIIRAINEN, Elisabeth (2005), *Figurative Language : Cross-cultural and Cross-linguistic Perspective*, Amsterdam, Elsevier.
- FILLMORE, Charles J./KAY, Paul/O'CONNOR, Mary C. (1988), "Regularity and Idiomaticity in Grammatical Constructions : The Case of Let Alone", *Language*, 64 (3), 501-538.
- GENTNER, Dedre (1983), "Structure-Mapping : A Theoretical Framework for Analogy", *Cognitive Science*, 7, (2), 155-170.
- GOLDBERG, Adele E. (1995), *Constructions : A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago, The University of Chicago Press.
- GOLDBERG, Adele (2006), *Constructions at Work*, Oxford/New York, Oxford University Press.
- GONZÁLEZ REY, Maria I. (2002), *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

- GONZÁLEZ REY, Maria I. (2007), *La didactique du français idiomatique*, Cortil-Wodon, E.M.E. & InterCommunications.
- GONZÁLEZ REY, M. I. (2014) (ed.), *Outils et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique*, Bruxelles, EME & InterCommunications.
- GROSS, Gaston (1996), *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*, Paris, Éditions Ophrys.
- KÖVECSES, Zoltán (2001), "A Cognitive Linguistic View of Learning Idioms in an FLT Context", in Pütz Martin/Niemeier Susanne/Dirven René (eds.), *Applied Cognitive Linguistics. Language Pedagogy, vol. II*, Berlin/New York, De Gruyter, 87-115.
- KÖVECSES, Zoltán (2002), *Metaphor. A Practical Introduction*, Oxford/New York, Oxford University Press.
- LAKOFF, George (1987), *Women, Fire and Dangerous Things : What Categories Reveal about the Mind*, Chicago/London, Chicago University Press.
- LAKOFF, George/JOHNSON, Mark (1980), *Metaphors we Live by*, Chicago/London, Chicago University Press.
- LAKOFF, George/JOHNSON, Mark (1999), *Philosophy in the Flesh : the Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*, Chicago/London, Chicago University Press.
- LAKOFF, George/TURNER, Mark (1989), *More than Cool Reason : A Field Guide to Poetic Metaphor*, Chicago/London, Chicago University Press.
- LEWIS, Michael (1993), *The Lexical Approach : The State of ELT and the Way forward*, Hove, Language Teaching Publications.
- LEWIS, Michael (2000), *Teaching Collocation : Further Developments in the Lexical Approach*, Hove, Language Teaching Publications.
- LÜGER, Heinz-Helmut (1997), "Anregungen zur Phraseodidaktik", *Beiträge zur Fremdsprachenvermittlung*, 32, 69-120.
- LÜGER, Heinz-Helmut (1999), *Satzwertige Phraseologismen : eine pragmalinguistische Untersuchung*, Wien, Praesens Verlag.

MEJIRI, Salah (1997), *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de La Manouba.

TOMASELLO, Michael (2008), "Konstruktionsgrammatik und früher Erstspracherwerb", in Fischer Kerstin/Stefanowitsch Anatol (eds.), *Konstruktionsgrammatik I*, Tübingen, Stauffenburg, 19-37.

Profil bio-bibliographique

Şevval TUNÇ est étudiante à l'Université Dokuz Eylül d'Izmir (Turquie). Ses recherches actuelles portent sur la morphologie et la didactique de la morphologie en FLE.